

# LES FABLES DE JEAN DE LES ÉGOUTS

---

► Les textes ◄

---

1. L'ORCHESTRE DE JEAN DE LES ÉGOUTS
2. LEVEZ L'ANCRE
3. COMME UNE FOURMILIÈRE GÉANTE
4. PUPU
5. ROUROU VS CUICUI
6. HUBERT LE YORKSHIRE
7. LE VIEUX LION
8. LE ZOO

# 1. L'ORCHESTRE DE JEAN DE LES ÉGOUTS

J'suis un p'tit rat  
Pirate qui rape  
Dans les boîtes de conserves,  
J'fais des tas de concerts!  
Les asticots  
Sont fans de moi,  
Si tu veux, mon poteau,  
Tu peux faire une photo  
Avec moi!  
Tu veux un autographe?  
Mais j'fais des fautes d'orthographe!  
Tu préfères pas un p'tit graff' ?  
Ouvrez grand vos oreilles!  
Allez, on se réveille!  
J'en vois là-bas qui dorment,  
Vous trouvez pas qu'ça sonne?

C'est nous, c'est nous,  
Le célèbre orchestre de Jean  
de Les Égouts,  
ça fait tchak, ça fait poum!  
Les p'tites bêtes de la rue  
sont toutes au rendez-vous!

Quand les pigeons s'prennent la tête  
Avec les moineaux du coin,  
On pousse la chansonnette  
Et ils r'deviennent copains,  
Juste le temps d'la musique,  
Mais c'est déjà pas mal,  
On fait pas ça pour l'fric,  
On nous paye en peaux d'banane!  
Et quand les blattes nous acclament,  
Leurs petites pattes font « clap »,  
Toute la poubelle s'éclate,  
Le quartier entier nous réclame!  
Dans la lumière des phares,  
Avec les mouches et les rats,  
Les clébard et les chats,  
Tous les soirs on est là!

Refrain (X2)

J'vous propose un p'tit voyage,  
Des histoires incroyables,  
Nous voilà, on met les voiles,  
Prêts à mettre des étoiles  
Dans vos yeux, les amis,  
Dans les rues de la ville,  
Suivez-nous, c'est parti!  
Notre histoire, la voici...

## 2. LEVEZ L'ANCRE !

Sur le bateau,  
On flotte tranquille,  
Au fil de l'eau,  
On se faufile

Dans les tuyaux,  
On se réfugie  
Sur des petits îlots  
En verre ou en plastique.

Les égouts, c'est magique,  
Ici, tout est gratuit!  
ça pue juste un p'tit peu  
Mais les poissons sont plutôt cools,

Y'en a qui ont trois yeux,  
On dirait des gargouilles  
Avec des p'tites nageoires.  
On leur raconte nos histoires

En échange d'un repas,  
On est gourmands, nous, les rats!

Levez l'ancre! Levez l'ancre!  
On veut voir comment c'est là-haut!  
Levez l'ancre! Levez l'ancre!  
On n'a pas le plus beau des bateaux  
Mais on a du courage,  
Si on reste tous ensemble,  
on fera pas naufrage!

On continue notre route  
Dans le grand labyrinthe,  
Nos bagages dans la soute,  
On avance sans crainte

Car même les crocodiles  
Des égouts de la ville  
Écoutent nos chansons,  
Connaissent nos refrains,

Ils claquent des dents à fond  
Pour montrer qu'ils aiment bien  
Bouger sur notre musique!  
Ils nous prennent sur leur dos,

Comme ça, on va plus vite,  
On s'ra bientôt là-haut!  
On surfe sur les flots  
En évitant les mégots

Et les bouteilles cassées,  
On slalome sur l'eau!

### Refrain

Nous voilà arrivés!  
Les rats quittent le radeau,  
Une échelle à monter,  
On est presque là-haut...

Ça y est, de la lumière!  
Mais attention, derrière!  
Un animal en fer  
Rapide comme l'éclair  
A failli m'écrabouiller,  
C'est la ville, j'crois qu'on y est...

---

## 3. PUPU

Chuis un gros chat qui pue,  
Tout le monde me crie dessus,  
Chuis moche et pis chuis vieux  
Mais j'ai des jolis yeux.

Chuis un gros chat qui schlingue,  
Dans la ville, c'est la jungle,  
Tout l'monde me lance des trucs,  
Y disent que j'ai plein d'puces...

C'est vrai, j'en ai pas mal  
Qui s'baladent sur mes poils...

On m'appelle Pupu  
Ou on m'appelle pas,  
Quand je passe dans la rue,  
Tout l'monde a disparu!  
Tout l'monde se bouche le nez  
Et m'dit : « vas-y, casse-toi!  
T'es gros, tu sens mauvais! »  
Alors moi, je m'en vais...

Chuis un gros chat qui pue  
Mais chuis pas trop méchant,  
Chuis même gentil, vraiment!  
Et pis des fois, je chante!

La nuit, quand les gens  
Sont dans leurs lits,  
J'improvise souvent  
De jolies mélodies.

Certains trouvent que je miaule  
Un peu comme une casserole,  
ça doit être un compliment,  
Moi j'aime bien les casseroles,  
C'est tout lisse et brillant,  
Pas comme moi,  
Le vieux chat...

### Refrain

Chuis un gros chat solitaire,  
Je cherche une gentille mémère,  
De l'amour et des croquettes,  
Promis, j'laisserai pas trop de poils sur la  
moquette!

---

## 4. COMME UNE FOURMILIÈRE GÉANTE

La ville, ça fait du bruit,  
On n'entend même pas les cui-cui  
Des oiseaux qui se perchent très haut  
Pour ne pas respirer les gaz  
De ces étranges animaux  
Qui parfois les écrasent  
Tellement ils vont vite,  
Ils roulent comme des zombies,

Regardent droit devant  
Sans même voir les passants.

La ville, c'est comme un labyrinthe  
Où les gens font exprès d'se perdre,  
La ville, elle n'est jamais éteinte,  
Y'a toujours de la lumière,  
Même quand tous les humains dorment,  
Les vitrines et les lampadaires  
Restent allumés jusqu'à l'aurore,  
Elles sont pour qui, toutes ces lumières ?

Peut-être pour ceux qui dorment dehors,  
Ou pour ceux qui marchent de travers...

C'est comme une fourmière géante  
Avec plein de feux allumés,  
Des boîtes grosses comme des éléphants  
Et parfaitement alignées.  
C'est comme une forêt de béton  
Sauf que les arbres sont enfermés  
Pour pas déranger les piétons  
Qui avancent sans se parler.

La ville, on dirait qu'elle respire  
Quand on écoute les voitures,  
Ça fait comme des pleurs ou des rires,  
On n'est pas vraiment sûrs...

C'est beau et pas beau en même temps,  
Ça dépend comment on regarde,  
La ville, c'est comme un océan,  
Des fois, y'a des grosses vagues

Et des fois, c'est tout plat  
Comme un écran plasma.

La ville, c'est un sacré bazar,  
On s'y faufile comme des lézards,  
On se retrouve par hasard  
Dans des endroits super bizarres,

On zigzague dans des rues le soir,  
Esquivant les gros chats du square,  
On mate les hommes boire dans les bars,  
On discute avec les cafards

Près des restos, ouais, c'est la foire,  
On grille les restes de homard !

### Refrain

La ville, ça ressemble aux égouts  
Mais en tout inversé,  
Les hommes, ce qui les dégoûte,  
Nous, c'est c'qu'on aime respirer !

Je préfère l'odeur du moisi  
A celle de l'essence,  
A croire que c'est un loisir  
Pour eux de faire tousser les gens !

Il n'y a qu'à 4 heures du matin  
Qu'la ville est calme et qu'on est bien.

Il est temps de changer d'horizon,  
Et de remplir notre mission,  
On nous a parlé d'une prison  
Où les hommes enferment les bêtes.

Leurs petits aiment les regarder,  
Leur jeter des trucs à manger,  
Se moquer de ces prisonniers  
Qui viennent des quatre coins d'la planète.

Notre objectif : ouvrir les cages,  
La prochaine étape du voyage !

.....

## 5. ROUROU VS CUICUI

Tous les jours, à la même heure,  
Ces deux bandes se font la guerre,  
Elles jouent à se faire peur  
Alors qu'ensemble elles font la paire.  
C'est vrai qu'elles se ressemblent,  
Ces deux espèces d'oiseaux,  
Et pourtant, la terre tremble  
Quand les pigeons croisent les moineaux.  
A chaque fois, c'est pas beau,  
ça s'finit en coups d'bec,  
Imagine le tableau,  
Ils se disputent les miettes  
Que les vieilles dames leur jettent.  
Les pigeons sont plus gros  
Mais souvent bien plus bêtes  
Que les tout petits moineaux...

Refrain :

Qui aura le dernier bout de pain?  
Ces bêtes à plumes se battent  
alors qu'ils sont cousins!  
Ils s'embrouillent pour un rien,  
c'est une baston sans fin,  
Soir et matin, c'est le même refrain!

Les pigeons sont balourds  
Mais quand même très costauds,  
Certains moineaux, chaque jour,  
Se retrouvent à l'hosto  
Des animaux d'la rue  
Avec une aile tordue  
Ou un bec de travers...  
Mais ils se laissent pas faire!  
Leur petite tête est dure,  
Ils sont fragiles, c'est sûr,  
Mais ils sont motivés,  
Ces gros pigeons débiles,  
Ils arrivent à les virer  
En faisant des « cui cui »  
Tellement impressionnants  
Qu'les pigeons s'enfuient souvent.

Refrain

Les moineaux font des plans  
Pour piéger les pigeons,  
Ils sont petits mais méchants  
Et vifs comme des avions!  
Ils virevoltent,  
Font des pirouettes  
Et volent aux pigeons  
Les dernières cacahuètes,  
S'allient avec les mouettes,  
Ils veulent être les maîtres  
Du ciel de la ville,  
Ils en ont marre des miettes!  
Les moineaux se rebellent  
Et battent des ailes,  
Les pigeons ont les boules  
Quand ils déboulent du ciel!

Ça fait « rou rou »  
Contre « cui cui »,  
Ça piaille de partout,  
Ça se tape, ça s'enfuit!

Ça fait « rou rou rou rou »  
Contre « cui cui cui cui »,  
ça devient fou fou fou fou,  
ça fait du bruit bruit bruit bruit!

Ça fait « rou rou rou rou rou rou rou rou »  
Contre « cui cui cui cui cui cui cui cui »,  
ça crie beaucoup-coup-coup-coup-coup-  
coup-coup-coup,  
C'est jamais fini-ni-ni-ni-ni-ni-ni-ni!

Refrain (X2)

.....

## 6. HUBERT LE YORKSHIRE

Hubert est un tout petit yorkshire  
Qui a le cœur qui bat à plus de cent à l'heure,  
Quand sa maman humaine n'est pas là, il  
pleure  
Parce qu'il se sent seul et qu'il a tout le temps  
peur.

Alors il aboie sur tout ceux qui ne sont pas trop gros,  
Les enfants, les chatons, (les souris), les oiseaux...  
Enfin, pas les corbeaux, ils sont bien trop malins  
Pour un tout petit chien élevé par les humains.  
Hubert aime sa maman et son joli petit manteau,  
Quand il sort dans la rue, il se trouve très beau  
Et marque son territoire sur les arbres et les lampadaires,  
Il ne manque pas d'air, ce tout petit toutou de grand-mère!

Hubert ? Hubert !

Un jour, la mère d'Hubert a mal fermé la porte  
Alors il est sorti pour jouer avec les feuilles mortes  
Mais il y avait du vent et la porte a claqué!  
Hubert a sursauté, « Surtout, ne pas craquer!  
»  
Il se parle à lui-même, se dit : « Hubert, sois fort! »  
Mais c'est la première fois qu'il est tout seul dehors  
Alors il se mord, non, ça n'est pas un rêve!  
Heureusement, aujourd'hui, la fourrière est en grève.  
Hubert décide donc d'aller découvrir la ville  
En attendant que maman revienne à son domicile.  
C'est difficile de retrouver son chemin,  
La ville est bien trop grande pour ce tout petit chien.

Hubert ? Hubert !

Les jours ont passé, Hubert s'est fait des amis  
Bien plus balèzes que lui, des pitbulls sympathiques  
Qui lui ont appris comment vivre dans la ville,  
Hubert a bien compris que la vie c'est aussi

Découvrir, dégourdir ses pattes et puis sourire,  
Arrêter d'avoir peur des autres et puis courir  
Vers l'aventure, s'enrichir et puis ouvrir  
La fenêtre et sortir pour pouvoir croquer la vie.

Hubert ? Hubert !

## 7. LE VIEUX LION

Le lion bâille  
Si fort que toutes les mouches se taillent  
Très loin de ses moustaches,  
Elles croient qu'il se fâche  
Mais en fait, il a juste sommeil  
Et bâille aux corneilles,  
Chauffé par le soleil.

Le lion rêve  
Qu'il court dans la plaine  
Après un troupeau de gazelles,  
Mais il a même pas faim,  
C'est juste pour rigoler,  
C'est juste un vieux félin  
Fatigué  
Qu'a fini chez les humains  
Un matin, au mois de mai.  
Les bourgeons fleurissaient  
Mais lui, il pleurait  
Sa vieille liberté.  
Dans ce tout petit zoo  
Où il fait pas très chaud,  
Le roi des animaux  
A l'moral à zéro.

Refrain

Le lion parle,  
Me raconte la savane,  
Ce coup de sarbacane  
Qui l'a fait s'endormir  
Devant le chasseur

Avec qui il a dû partir  
Loin des antilopes et de la douce chaleur  
Qu'il rêve de retrouver,  
Il voudrait retourner  
Là-bas mais les barreaux  
Le poussent à tourner,  
Tourner, tourner, tourner sur lui-même  
Presque toute la journée...

### Le lion bâille

Le lion s'énerve  
Quand les humains l'observent  
Et le prennent en photo  
Alors qu'il s'trouve pas beau,  
Il a perdu ses poils,  
Un lion chauve, ça fait sale,  
Elle a changé, sa crinière,  
Il en était si fier,  
Il rêve qu'on le libère  
Du pays de l'hiver.  
Un jour, il s'en ira  
Et ne reviendra pas,  
Un jour, il partira  
De ce p'tit zoo si froid.

### Refrain

.....

## 8. LE ZOO

De retour au zoo,  
Pour la deuxième fois,  
Mission : trouver le trousseau  
Pour libérer le roi,  
Sa Majesté le lion  
Et puis tous ses sujets,  
Ce s'ra une belle évasion,  
Pour l'instant, soyons discrets...  
Dans le noir, ça fait peur,  
Toutes ces cages, ça fait des ombres  
Qui font battre notre cœur  
Presque aussi fort qu'une bombe.

On marche tout doucement,  
Personne n'ose rien dire,  
On marche droit devant,  
On ne peut plus s'enfuir,  
On est allés trop loin,  
On ira jusqu'au bout,  
On ne voit pas d'humain  
Mais on sait qu'ils sont partout,  
Juste à côté,  
Ils dorment dans leurs boîtes,  
Faut pas les réveiller  
Parce qu'à quatre heures du mat',  
Un humain, c'est méchant,  
Puis pour eux, on est sales,  
Dangereux et dégoûtants  
Alors faut pas qu'on parle,  
Faut pas qu'on fasse de bruit,  
Faut trouver les serrures  
Et les clefs dans la nuit,  
Mais dans le noir, c'est dur...

A l'intérieur des cages,  
On voit des yeux qui brillent  
Et des bouts de pelages  
Qui dans la nuit scintillent.  
On chuchote à tous ceux  
Qui y sont enfermés  
Qu'on est venus pour eux,  
Pour tous les libérer.  
Des animaux bizarres  
Pas beaucoup plus beaux que nous  
Nous regardent et se marrent,  
C'est pas gentil du tout !  
Elles s'appellent des hyènes,  
Elles nous expliquent qu'en fait,  
Même pendant leur sommeil,  
Elles rigolent dans leur tête.  
Elles ne font pas exprès,  
Je crois qu'elles naissent comme ça,  
Elles nous disent que les clefs  
Ne sont qu'à quelques pas :  
Dans la maison du gardien  
Qui dormira sûrement  
Jusqu'à demain matin...  
Alors c'est le moment !

On avance vers la maison  
Sur la pointe des pattes,  
Il n'y a pas de raison  
Qu'il ait fermé sa boîte  
Car aucun animal  
Ne peut sortir la nuit...  
Oui, c'est ouvert, génial !  
Mais ce n'est pas fini,

Il faut trouver les clefs,  
Mais y'a pas de lumière,  
Dans cette obscurité,  
C'est pas une mince affaire...  
On entend comme une machine  
Qui souffle très très fort,  
Dans nos petites poitrines,  
Nos p'tits cœurs font du sport...  
J'avance encore un peu,  
Le sol est tout moelleux,  
Il monte et il descend,  
Et ça sent vachement bon,  
Une odeur de poisson...  
Du maquereau au vin blanc !  
Ce délicieux parfum,  
Moi, ça me donne faim,  
Donc mon ventre gargouille,  
Ça fait un sacré bruit,  
Je respire plus, j'ai la trouille,  
Le sol tremblote et puis,  
Soudain, le bruit s'arrête,  
On entend comme une bête  
Qui grogne et tout à coup,  
De la lumière partout !

Devant moi, deux gros yeux,  
Un nez et une moustache  
Me matent d'un air furieux,  
Je saute et je me cache  
Sous le lit du gardien,  
Un très très gros humain  
Qui hurle comme un fou,  
Réveillant tout le zoo,  
Ça fait crier les loups,  
Rejoins par les oiseaux,  
Les autres animaux

S'y mettent et hurlent en chœur,  
Le pauvre gardien du zoo  
Commence à avoir peur...

Il se tire en courant,  
J'ai repéré ses clefs,  
Il s'agit maintenant  
D'être bien organisé :  
D'abord, le vieux lion,  
Les autres le suivront,  
Ils ont confiance en lui,  
Et puis, il le mérite,  
Trente années qu'il est ici,  
Trente années qu'il habite  
Sur un rocher en plastique,

Il est temps qu'il se barre,  
Allez, mon vieux, je t'invite  
A larguer les amarres !  
La serrure fait « clic »,  
C'est la fin du cauchemar  
Pour ce vieux lion tranquille  
Qui bouffera plus personne,  
A part peut-être un homme  
S'il en croise un en ville,  
Quoiqu'en fait, il croit que non,  
Les hommes, souvent, c'est pas bon.

Tous les autres sont derrière lui,  
Les girafes, les serpents,  
Les singes et les perdrix,  
Les fourmis, les éléphants,  
Et les pingouins aussi,  
Y'a même les paresseux !  
Ils courent au ralenti  
D'un air plutôt gracieux.

Bref, tout le monde est là,  
Tout l'monde s'en va enfin,  
On voit s'enfuir les humains,  
Contents d'avoir vu ça !

.....